

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'ABEILLE DE DEMAIN SOMMAIRE.

- Histoire de Revenant. Le bon vieux. Cambriolage sentimental. La maison qui pousse. Bouquet, poésie. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

A WASHINGTON.

Avant de prononcer l'ajournement final qui a clos la session de 1907-1908, le Congrès des Etats-Unis a adopté une loi monétaire, tendant à créer un nouveau régime de circulation fiduciaire en prévision des crises.

La loi qui, pendant quelques années tout au moins, va régir la circulation monétaire n'a pas été étudiée avec tout le soin que requerrait une mesure aussi importante.

Le 14 mai dernier la Chambre des Représentants a voté le bill Vreeland et l'a envoyé au Sénat. La commission des finances de la haute Chambre y a fait de nombreux amendements.

Tout espoir d'une législation monétaire semblait donc perdu, car on ne pouvait guère compter qu'un comité de conférence composé de membres des deux assemblées examinerait les deux bills en présence afin de trouver un projet acceptable pour le Sénat et la Chambre.

De toutes les mesures d'impôt général réclamées par l'opinion publique, qu'ont tenté de faire aboutir les démocrates, c'est la seule que la majorité républicaine ait osé discuter.

Et le peuple américain peut se considérer heureux qu'elle ne l'ait pas enterrée momentanément, comme les projets sur les traies et les grandes corporations, les tarifs des chemins de fer, etc.

Et maintenant que les congressistes sont entrés en vacances, la politique va battre son plein. Les délégués des deux grands partis vont du reste se réunir prochainement en conventions nationales.

Et maintenant que les congressistes sont entrés en vacances, la politique va battre son plein. Les délégués des deux grands partis vont du reste se réunir prochainement en conventions nationales.

Et maintenant que les congressistes sont entrés en vacances, la politique va battre son plein. Les délégués des deux grands partis vont du reste se réunir prochainement en conventions nationales.

A propos de Taft on annonce qu'il est décidé de donner sa démission de secrétaire de la guerre dans un mois environ, c'est à dire à la suite de la convention nationale républicaine.

Dans le parti démocrate il n'est guère question que de M. Bryan, et c'est probablement lui qui sera choisi à la convention de Denver.

Mort de Mlle Annette Coppée.

M. François Coppée, de l'Académie française, a été cruellement frappé quelques jours avant sa mort. Sa vieille sœur, Mlle Annette Coppée, qui allait avoir quatre-vingt-deux ans.

Mlle Annette Coppée, dans sa jeunesse, avait fait de la peinture, non sans mérite; elle avait obtenu les honneurs du Salon.

Les obsèques de Mlle Annette Coppée ont eu lieu le 19 mai à 10 heures et demie du matin, à Saint-François-Xavier.

Blizerte va bientôt posséder le monument élevé par souscription à la mémoire des victimes des catastrophes du "Lutin" et du "Farfadet".

Le docteur eut, avant de répondre, un geste d'hésitation. Il hochait longuement sa belle tête de savant.

—Et la mort arrivera sans nouvelle crise, croyez-vous? —J'en ai la conviction, comme je l'ai dit déjà à ces dames.

—Et alors il insista pour que Gilbert et sa mère priassent du repos. —Il appela les domestiques et c'est presque de force qu'il fit conduire les deux pauvres femmes dans leurs chambres.

—Et combien de temps l'enfant peut-il vivre encore? —Et combien de temps l'enfant peut-il vivre encore?

inscrite sur une tablette placée au milieu du monument.

LA CROIX-ROUGE AU MAROC.

M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française, a fait récemment, à Lyon, sous la présidence de M. Aynard, une conférence, au profit de la Société de secours aux blessés militaires.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

Après quelques paroles de M. Aynard, le comte d'Haussonville a retracé, pour l'avoir vu sur place au Maroc, la mission des infirmières de la Croix-Rouge dans les ambulances de guerre.

ETIQUETTE ROUGE GRAHAM CRACKERS NATIONAL BISCUIT COMPANY. Les meilleurs Biscuits Graham qui soient au monde, sont cuits suivant un nouveau et meilleur procédé.

LES FINANCES JAPONAISES.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

LES FINANCES JAPONAISES.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

LES FINANCES JAPONAISES.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

On mande de Tokio que pour dissiper certains bruits, on a préparé un état sur la situation financière du Japon. De cet état, il ressortirait que l'excédent pour l'exercice 1906-1907 était de 63,980,000 yens.

FAITS DIVERS.

Incendie rue Baronne.

Un incendie qui a causé des dommages d'environ \$50,000 a éclaté hier soir vers huit heures dans un magasin situé devant le théâtre Shubert, rue Baronne près Poydras.

Un incendie qui a causé des dommages d'environ \$50,000 a éclaté hier soir vers huit heures dans un magasin situé devant le théâtre Shubert, rue Baronne près Poydras.

BRIS DE PAIX.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Miss Mamie White et Mme James Bagger, deux sœurs qui demeurent dans la partie supérieure de la ville, ont comparu hier devant le recorder adjoint J. C. Crimen, de la seconde cour.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. BELLE AMIE GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL ROUGET QUATRIEME PARTIE LES SACRIFIES LA SUPREME DOULEUR.

Le docteur eut, avant de répondre, un geste d'hésitation. Il hochait longuement sa belle tête de savant, qu'encadrant la neige des cheveux blancs.

—Et la mort arrivera sans nouvelle crise, croyez-vous? —J'en ai la conviction, comme je l'ai dit déjà à ces dames.

qui, conduite par Clarine, avait voulu, en se levant, venir jusqu'à lui.

—Un qui lui fit éprouver une torture atroce. —Un sentiment de répulsion.

—Un qui lui fit éprouver une torture atroce. —Un sentiment de répulsion.

—Un qui lui fit éprouver une torture atroce. —Un sentiment de répulsion.